

PORTRAIT



ALAIN WICHT

David Papaux

Date de naissance: 27 mai 1981.
Profession: judoka à 100%, ayant marqué depuis l'été 2001 une pause dans mes études universitaires en informatique et sciences économiques en 2^e branche.
Domicile: Fribourg.
Club: JC Fribourg.

PALMARÈS 2002

Champion suisse élite en -73 kg. J'ai vécu deux périodes d'entraînement au Japon, à Tenri, situé à 1h30 d'Osaka: du 18 mars au 27 mai puis de mi-juin à début septembre. J'ai par ailleurs terminé 9^e d'un tournoi international en Sardaigne. Après deux ans en ligue A avec Regensdorf, je suis revenu volontairement à Fribourg pour essayer de retrouver la ligue A. Nous nous sommes qualifiés pour le tour de promotion.

OBJECTIFS 2003

Je vais défendre mon titre national obtenu après une médaille de bronze puis une d'argent. C'est possible, car je ne l'ai pas obtenu chanceusement. Par ailleurs, j'entends passer à un palier supérieur, soit la scène internationale. J'espère décrocher une place pour les championnats d'Europe (du 15 au 18 mai à Athènes) et du monde (du 11 au 14 septembre à Osaka). Pour être sélectionné, je dois me classer dans les deux premiers d'un tournoi international B. Ce sera très dur.



KEYSTONE

David Papaux, pourquoi avez-vous choisi le judo?

– Mon père et ma mère sont judokas. Depuis petit, je me suis retrouvé sur un tapis et j'ai immédiatement attrapé le virus. J'ai mordu d'entrée. Les combats sont des défis toujours plus importants. Mes parents ne m'ont jamais forcé et m'ont même aiguillé sur d'autres sports comme le plongeon, la natation ou l'escalade. Mais je suis toujours resté fidèle au judo. J'ai commencé à 7 ans. C'était avant tout du plaisir, même un jeu. Ce ne sont pas les premières années qui comptent...

Quelles sont les qualités essentielles pour pratiquer le judo?

– Il n'y a pas besoin de qualités particulières. Pour réussir, il faut être prêt à aller au bout de soi-même. C'est un sport très dur qui nécessite une énorme volonté.

Quel est votre statut de sportif?

– Je m'entraîne comme un professionnel, mais je n'ai pas de revenu. Le matin, je fais de la condition physique, puis de la musculation. Parfois en début d'après-midi. Et le soir, je m'entraîne sur le tapis avec mon club. Le Sport-Toto m'aide un peu financièrement, mais je suis entièrement à la charge de mes parents. Quand je peux, je leur donne un coup de main.

Où vous situez-vous dans votre carrière sportive?

– J'espère commencer réellement ma carrière internationale. Je tenais absolument à devenir champion suisse. C'était selon moi un cap à franchir avant de voir plus loin.

En judo, est-ce le plus agressif ou le plus méchant qui gagne?

– Il faut être agressif et vouloir gagner pour y parvenir. Mais il ne faut pas perdre sa lucidité. Un judoka qui veut seulement se battre perd toute intelligence de com-

bat. Une seconde d'inattention et c'est fini.

Le judo vous a-t-il déjà rendu service dans la vie en général?

– Je n'ai jamais dû m'en servir pour me défendre. Lorsque j'étais à l'école, comme tous les enfants, c'était quelque peu différent.

Je n'ai pas peur d'être agressé. Je suis plus sûr de moi. Le judo m'a donné une certaine assurance et j'ai vraiment du plaisir à pratiquer.

Racontez-nous le moment le plus marquant de votre carrière?

– Un des meilleurs, c'est lors des championnats suisses 2000. Je visais le titre chez les juniors et je l'ai obtenu. Mais en même temps, j'ai terminé troisième en élite. C'était un plus incontestable. Je pourrais comparer mes sentiments avec ce que j'ai réussi cette année en enlevant le titre en élite. Désormais, je peux voir plus loin.

Sur la scène sportive en général, l'accident de Silvano Beltrametti et sa paraplégie m'ont marqué. J'avais fait l'armée avec lui à Macolin.

Quel est votre sentiment face au dopage?

– Je trouve que c'est un poison pour le sport et les sportifs. Heureusement, le judo est une discipline dans laquelle on peut réussir sans se doper. Je suis convaincu qu'on peut atteindre le plus haut niveau sans produits. Pour cela, il faut une hygiène de vie quasi parfaite.

Vous intéressez-vous à d'autres sports?

– Je suis vraiment passionné par le judo, mais j'aime bien regarder d'autres sports. J'en pratique aussi d'autres et j'apprécie par exemple les parties de football entre copains. J'ai cependant arrêté l'escalade et la natation.

PAM